



Passages

L'aventure de la foi : accompagner et se laisser accompagner

F. Enzo Biemmi

Directeur de l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses de Vérone (Italie)

Qu'est-ce qui arrive à la foi en Europe ?¹

La situation de la foi en Europe est à un tournant décisif. Si vous demandez à un citoyen de l'Allemagne de l'Est : « Vous êtes chrétien ? » il vous répondra, tout simplement : « Non, je suis normal ». La vieille chrétienté européenne est en train de disparaître, soit par rupture, soit par oubli, soit par une certaine continuité sociologique des habitudes chrétiennes dans des mentalités désormais sécularisées. S'agit-il donc de la fin du christianisme en Europe ? C'est le diagnostic que fait une partie de l'Église, qui vit ce temps de crise de la transmission comme une dérive. Et s'il s'agissait, au contraire, non pas de la fin du christianisme mais de la fin d'un certain christianisme ? C'est la lecture d'une autre partie de l'Église, qui considère que ce qui est en train de mourir c'est simplement la forme sociologique que le christianisme a eue en Europe pendant plus de dix-sept siècles, le christianisme de l'habitude, de l'obligation, de la tradition. Ce n'est donc pas une dérive, mais une traversée, pleine d'embûches, bien sûr, mais aussi de possibilités nouvelles : l'aube d'un christianisme de la grâce.

Quelle conséquence pour la transmission de la foi ?

La réflexion catéchétique et les orientations des évêques se retrouvent en Europe sur un dénominateur com-



mun : le défi de la conversion missionnaire de la catéchèse. Après des siècles de « cura fidei », c'est-à-dire d'accompagnement vers la maturation de la foi de personnes nées chrétiennes, une nouvelle saison s'ouvre dans laquelle ce qui devient prioritaire c'est la première annonce, la capacité d'annoncer l'Évangile et de proposer une expérience de commencement de la foi (intium fidei) dans la communauté chrétienne. Comme le dit Saint Paul : « Or, comment l'invoqueraient-ils, sans avoir cru en lui ? Et comment croiraient-ils en lui, sans l'avoir entendu ? Et comment l'entendraient-ils, si personne ne le proclame ? » (Rm 10,14-16).

Quelles conversions pour la catéchèse ?

Il s'agit d'une conversion autour de trois mots-clés : liberté, gratuité, maternité. On ne naît plus chrétien, on peut le devenir, mais ceci n'est pas perçu comme nécessaire pour vivre humainement bien sa vie. Dans une société pluri-culturelle, la foi chrétienne retourne donc à son statut originel de proposition libre et d'adhésion libre. Une proposition faite dans la liberté à une liberté est une proposition à l'enseigne de la gratuité. Si bien que celui qui annonce ne prétend jamais mettre la main sur la réponse et ne juge jamais la réponse de la personne. Par conséquent, la commu-

1. Il est généralement admis que la « situation de la foi » au Québec, est assez proche de celle observée dans la plupart des pays d'Europe.

Les défis de l'accompagnement aujourd'hui

Stéfan Thériault
Directeur du Centre Le Pèlerin¹

De plus en plus dans les différents diocèses, nous entendons parler de la pastorale en termes d'accompagnement et de cheminement. Au plan de la catéchèse, ce double défi s'inscrit le plus souvent dans ce que nous appelons les « parcours » catéchétiques. Mais qu'en est-il aujourd'hui de cette notion d'accompagnement et quels sont les défis cachés derrière cette notion ?



La notion d'accompagnement

Le premier défi tient, en réalité, à notre imaginaire de l'accompagnement marqué par l'image de deux personnes se rencontrant dans un bureau privé. Mais l'accompagnement n'est-ce que cela ? En fait, il faut affirmer que l'accompagnement n'est pas d'abord un ministère dans l'Église. Il renvoie, essentiellement, à un acte constitutif de la vie chrétienne au même titre que la prière. Dans la vie spirituelle chrétienne, nous invitons les gens à utiliser le « moyen de la prière » pour arriver à vivre, au cœur de leur vie, dans un « état de prière », c'est-à-dire dans un état de communion intérieure continue avec Dieu.

De la même façon, l'accompagnement spirituel, qui signifie « marcher avec », renvoie à un mode relationnel humain et chrétien fondamental. Que ce soit le Christ qui nous appelle à « nous aimer les uns les autres », Vatican II qui nous parle d'une Église-communion ou d'une Église-peuple de Dieu ou les théologiens qui nous rappellent que nous ne nous sauvons jamais seuls, il y a là autant d'appels à passer du « moyen » de l'accompagnement à un « vivre chrétiennement », au cœur de toutes nos relations, ce « marcher ensemble », ce « marcher avec ».

Plus fondamentalement encore, cette expérience de « marcher avec » l'autre nous conduit à découvrir que l'être humain est, dans sa nature même, un être accompagné. Toutes ces relations vécues comme un « marcher avec » nous conduisent à saisir que toute notre vie nous sommes accompagnés par Dieu, et que cette expérience constitue le cœur de notre vie spirituelle. Quand une personne découvre au cœur de son quotidien que Dieu l'accompagne, la vie change et se fonde dans une paix et une confiance et transforme toutes ses relations dans un sacrement de la rencontre avec Dieu, l'expérience profonde et intime d'un « marcher avec ».

Autres défis de l'accompagnement

Cette vision de l'accompagnement change la perspective de notre témoignage ou de notre engagement. Comme catéchète ou comme accompagnateur, nous ne sommes plus là comme quelqu'un qui fait face à quelqu'un qui ne sait pas... Non ! Nous sommes deux personnes appelées à s'accueillir mutuellement, à toucher et à se révéler par leur rencontre ce Dieu qui les accompagne et à découvrir que la qualité de notre vie spirituelle tient à la qualité d'alliance en Dieu que nous sommes appelés à vivre ensemble.

Ceci pose un autre défi : Est-ce que je crois à la possibilité d'un cheminement, d'une croissance ? De par une certaine vision d'Église et de par notre culpabilité, nous avons de la difficulté à croire à ce qui est intrinsèque à la notion d'accompagnement : la croissance. Est-ce que, dans le cheminement que je vis avec l'autre, ma vision est celle du noir ou blanc, du chrétien ou du païen... ou est-ce que je crois foncièrement que la vie humaine et chrétienne est un devenir, que l'être humain n'est pas tout fait d'avance, qu'il a droit de tâtonner, de chercher, de se tromper, qu'il est un être en continue naissance... et que c'est là toute la grandeur de sa liberté et tout le respect de l'amour.

Et cela pose aussi un dernier défi : Est-ce que, comme accompagnateur ou comme Église accompagnatrice, notre cœur se fonde dans une pauvreté en esprit ? Croyons-nous que l'autre a quelque chose à dire sur Dieu ? Que le monde vers lequel Dieu nous envoie est aussi révélateur de sa présence ? L'accompagnement implique donc la propre reconnaissance de sa pauvreté, un regard humble et un regard de contemplation en regard de l'autre vers qui je suis envoyé et qui me révèle Dieu.

En conclusion, l'accompagnement spirituel est le modèle de la relation chrétienne, celle d'un « marcher avec » l'autre, dans la découverte mutuelle de ce Dieu qui « marche avec » nous.

« Être un compagnon de voyage ne signifie pas de faire les pas à la place de l'autre, en se substituant à sa liberté, mais de créer les conditions qui lui permettront de cheminer d'une manière libre et consciente. Pour demeurer dans l'image de l'ascension en montagne, il s'agit de précéder l'autre sans prendre sa place. »*

* Extrait de Enzo BIEMMI, *Compagnons de voyage. Itinéraire de formation pour animateurs de catéchèse d'adultes et agents pastoraux*, Montréal/Bruxelles, Novalis/Lumen Vitae, 2010, p.95

1. Le Pèlerin est un centre d'accompagnement de la recherche spirituelle, situé à Montréal. La mission du centre est d'offrir un programme de formation en accompagnement spirituel, un service d'accompagnement spirituel et une formation continue dans le domaine de l'accompagnement. www.lepelerin.org

Accompagner à la manière du Christ

Lucille Madore

Responsable de la formation spécialisée en accompagnement spirituel ignatien
Centre de spiritualité Manrèse

La formation à l'accompagnement spirituel, telle que nous la concevons au Centre de spiritualité Manrèse, est toute empreinte de la pédagogie ignatienne. Aucune formation ignatienne sérieuse n'est envisageable sans que la personne accompagnatrice n'ait vécu elle-même l'expérience des *Exercices spirituels* d'Ignace de Loyola. C'est parce qu'elle s'est d'abord laissée instruire et transformer par l'Esprit que la personne accompagnatrice peut devenir un instrument dans les mains de Dieu au service de ses frères et soeurs. Cette notion d'*instrument* fait appel à toute la part d'initiative, de liberté et de responsabilité qui incombe dans le service d'accompagnement.

Plus encore que des connaissances, des attitudes et des habiletés à développer, l'accompagnement ignatien nécessite une attitude fondamentale de liberté intérieure afin de « *laisser le Créateur agir immédiatement avec la créature et la créature avec son Créateur et Seigneur* ». ¹ C'est là la finalité de l'accompagnement spirituel : favoriser la rencontre entre Dieu et la personne aidée, sans intermédiaire. C'est pourquoi la personne accompagnatrice ne centre pas son attention sur celle-ci à proprement parler, mais sur le Tout-Autre qui cherche à se communiquer au cœur de la vie de la personne aidée. Elle « propose seulement, comme de loin, et avec prudence, une aide pour qu'en réalité Dieu et l'homme se rencontrent ». ²

La personne accompagnatrice n'est ni conseiller, ni directeur, ni maître; elle ne doit en aucune manière chercher à influencer l'autre, mais elle doit laisser la personne à sa propre décision, quelle que soit l'issue de la décision. Son rôle est d'aider à préparer la route intérieure pour que la rencontre avec le Dieu vivant puisse avoir lieu. Elle ne peut être que le témoin de la vie qui s'épanouit, avec ses forces et ses faiblesses.



La personne accompagnatrice a d'abord à écouter l'autre parler de son histoire, de ses expériences pour l'aider à relire les différentes motions intérieures qui l'habitent et à en préciser le sens. Ces motions sont un lieu privilégié de discernement, car des liens se créent entre les divers états de consolation et de désolation qui se succèdent chez la personne et l'amènent ainsi à reconnaître la volonté de Dieu. Ces mouvements intérieurs sont révélateurs de l'action de Dieu dans sa vie. Aussi dans un climat tout intériorisé, la personne accompagnatrice doit-elle y porter une attention particulière et aider l'autre à les relire pour progresser dans son cheminement spirituel et devenir de plus en plus un sujet libre et discernant.

Pour développer une telle manière d'être et de faire, la personne accompagnatrice doit d'abord se laisser former intérieurement par le Christ, lui qui est le véritable Maître. Un temps de supervision

est essentiel dans la formation à l'accompagnement spirituel. Cette supervision doit surtout porter sur la compréhension et l'intégration des expériences des personnes supervisées afin de les aider à être davantage conscientes de leur propre vécu en situation d'accompagnement et à développer leur capacité de relire leurs accompagnements sous le regard du Christ-Accompagnateur. Le but de la supervision ne se situe pas d'abord dans l'apprentissage de techniques, si nécessaires soient-elles, mais il est d'aider la personne accompagnatrice à se laisser configurer au Christ-Accompagnateur, Lui qui exerce le ministère de l'aide spirituelle au cœur de l'Évangile. ³

Pour s'imprégner de Sa manière d'être et de faire, pour enraciner son identité de guide spirituelle dans le Christ-Accompagnateur, la personne accompagnatrice, pendant et après la formation, a besoin de Le contempler longuement à travers de nombreux récits évangéliques. Le livre du Maître, le livre pour apprendre à accompagner, c'est d'abord l'Évangile pour regarder Jésus et se laisser modeler intérieurement par Lui. C'est une grâce que toute personne accompagnatrice doit sans cesse demander : laisser de plus en plus croître le Christ en elle, condition indispensable pour Le laisser croître en chaque personne accompagnée.

Aussi la personne accompagnatrice doit-elle poursuivre ses relectures, accompagnement après accompagnement, sous le regard du Christ-Accompagnateur pour se garder disponible à des interpellations sans cesse nouvelles. C'est le chemin privilégié pour entrer toujours plus dans une liberté intérieure afin d'aider la personne accompagnée à progresser dans sa relation à l'Autre et aux autres.

www.centremanse.org



1. Ignace de Loyola, *Exercices spirituels*, traduction du texte Autographe par Édouard Gueydan, s.j., Paris, Collection Christus n061, Desclée de Brouwer/Bellarmin, 1985, no 15.

2. Karl Rahner, *Discours d'Ignace de Loyola aux jésuites d'aujourd'hui*, Paris, Le Centurion, 1979, page 14.

3. Christian Grondin, « La supervision au Centre de spiritualité Manrèse », dans *Former des guides spirituels, Suppléments aux Cahiers de spiritualité ignatienne*, no 46, avril 1998, Québec, pages 41 à 61.

nauté chrétienne doit récupérer sa maternité, c'est-à-dire sa capacité initiatique. Il s'agit d'une proposition de la foi graduelle et organique par la mise en acte de tout le processus d'introduction à la foi : un bain dans l'expérience ecclésiale.

Comment accompagner aux commencements ou recommencements de la foi ?

Le problème n'est pas d'abord de nature pédagogique ou méthodologique. Il s'agit pour la communauté chrétienne de revenir elle-même à la première annonce, première du point de vue génétique. Elle doit revenir à l'Évangile et l'écouter comme si c'était la première fois, l'écouter avec toute la sensibilité culturelle actuelle, accepter de lire la Parole et la Tradition avec les yeux des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

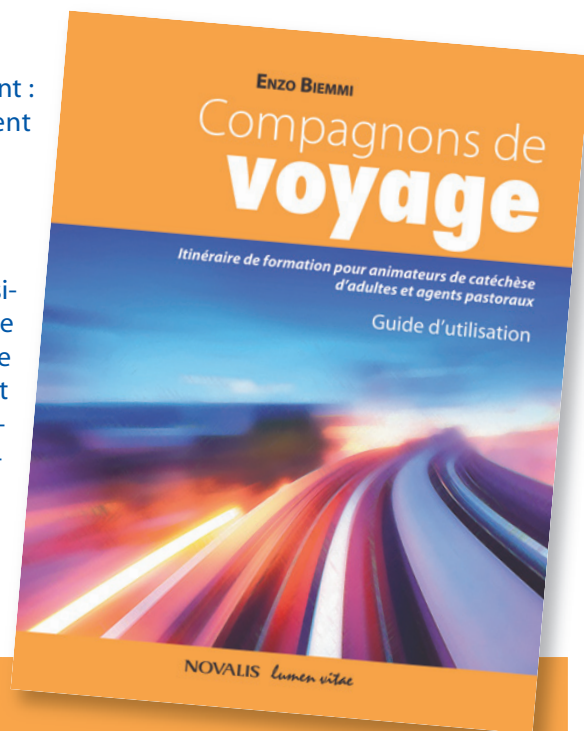
Qui aidera l'Église dans cette nouvelle écoute en vue d'une nouvelle annonce ?

Paradoxalement l'Église ne changera pas son regard sur l'Évangile à partir d'elle-même. Elle sera évangélisée par les hommes et les femmes qu'elle acceptera d'accompagner sur les chemins de la foi. C'est la grâce des *recommençants*. Cela demande des formes de catéchèses établies sur le registre de la réciprocité. C'est d'ailleurs l'expérience la plus belle des catéchètes qui accompagnent les catéchumènes ou les *recommençants* : alors qu'ils leurs annoncent l'Évangile, ils sont introduits par eux à une expérience nouvelle de la foi. On ne sort pas indemne

d'une démarche d'accompagnement : elle devient un engendrement mutuel.

Quel style nouveau de catéchète ?

Le ou la catéchète doit se considérer comme un compagnon ou une compagne de route, un frère ou une sœur qui témoigne de sa foi ; qui fait découvrir le patrimoine du christianisme ; qui fait rencontrer la communauté chrétienne et qui aide chacun à élaborer son parcours personnel dans la docilité à l'Esprit.



Ce n'est pas dans un bureau qu'est né l'itinéraire de formation présenté dans cet ouvrage. Il résulte plutôt de quinze années d'un travail méticuleux réalisé par diverses équipes ecclésiales qui ont progressivement élaboré et mis en œuvre des ateliers de formation destinés aux catéchètes d'adultes et aux agents pastoraux.

L'initiative a pris naissance dans le diocèse de Vérone dans le but de préparer peu à peu des catéchètes d'adultes, dont la communauté ecclésiale était presque dépourvue. La proposition d'ateliers de formation s'est développée parallèlement à une autre initiative importante, celle de l'École de la Parole, coordonnée par une vingtaine d'animateurs de ce diocèse.

Il s'agissait d'un pari éducatif courageux. Les concepteurs de cet itinéraire de formation se sont en effet tenus à l'écart des modèles courants, qui cherchaient tous à imiter la formation théologique donnée dans les séminaires et dans les cours de théologie offerts aux laïcs. [...] Au fil des ans, cette proposition de formation s'est certes révélée utile et pratique pour répondre à un besoin ecclésial, mais elle a de plus été la voie principale par laquelle une nouvelle conception de la formation est entrée dans la catéchèse italienne. [...]

Notre souhait, c'est que grandisse dans l'Église italienne, et maintenant dans les Églises de langue française, la passion pour la formation et que s'établisse entre ceux qui s'y consacrent un réseau de relations et de collaborations au service de la promotion de la communauté ecclésiale plus adulte et coresponsable dans ce travail difficile et fascinant de communiquer l'Évangile à un monde en pleine mutation.

F. Enzo Biemmi



Nous remercions l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour son soutien au chantier *Passages*.

Abonnement

Vous pouvez consulter ce bulletin sur le WEB : www.officedecatechese.qc.ca ou prendre un abonnement :

Je m'abonne au bulletin *Passages* (4 numéros par année)

Montant joint : 7,00 \$
(frais de poste inclus)

Abonnement de soutien

Montant joint : _____ \$

(Écrire en lettres moulées)

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : () _____

Joindre votre paiement et envoyer à :

Office de catéchèse du Québec

2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine

Montréal (Québec) H3T 1B6

tél. : 514-735-5751 télécopieur : 514-735-8334